

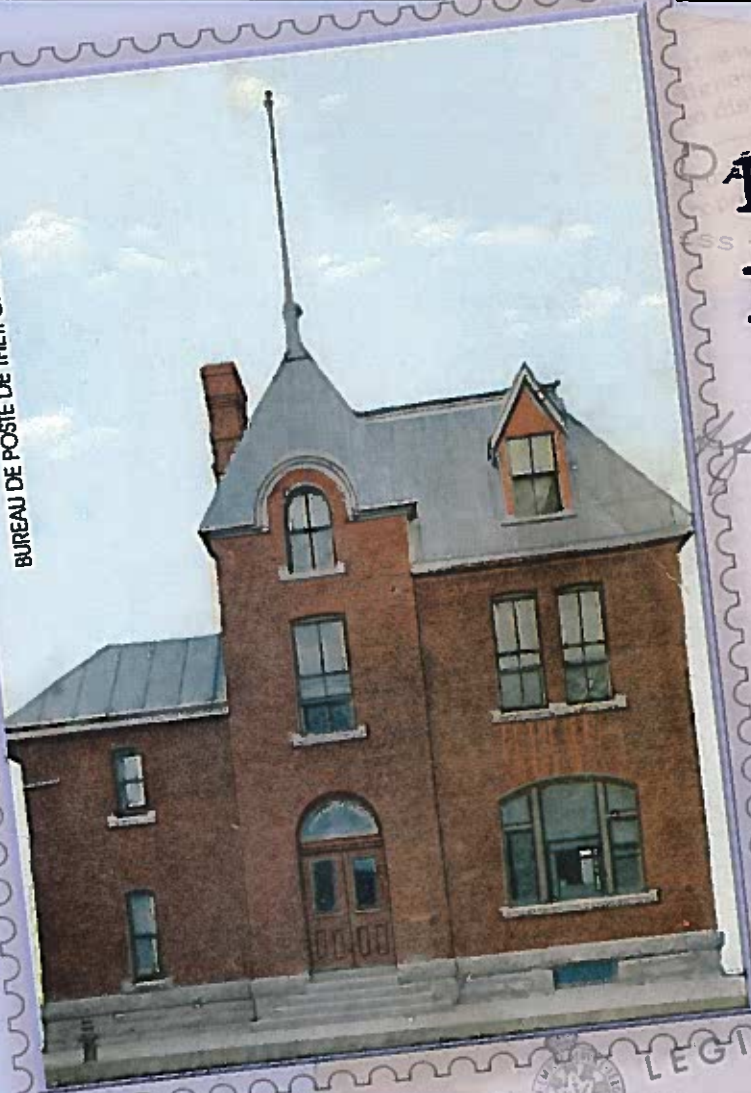
Le Bercaïl

Bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines

Thetford Mines, Printemps 2014

Volume 23, numéro 1

BUREAU DE POSTE DE THETFORD MINES



**FACTEURS ET
BUREAUX DE POSTE**

*Officer Commanding
22nd Field Battery
Camp*

CANADIAN LEGION



671, boul. Frontenac Ouest
Thetford Mines (Québec) G6G 1N1
Tél. : 418 338-8591 poste 231
Télécopieur : 418 338-3498
Courriel : sghrm@cegepth.qc.ca
Site Internet : <http://www.genealogie.org/club/sghrm>



Mot du président



L'année 2013 est chose du passé et c'est le moment d'offrir aux membres un court bilan des activités tenues et des projets pour 2014.

Il faut mentionner que le travail effectué au cours d'une année est un travail d'équipe. Tous les membres du conseil d'administration me secondent dans les différentes tâches ou projets de la SGHRTM. Merci aussi aux bénévoles qui consacrent de leur précieux temps pour donner un coup de main à l'équipe.

En premier lieu, le conseil d'administration avait reçu le mandat de l'assemblée générale de combler le dernier poste vacant. Nous avons donc recruté monsieur Stéphan Garneau, représentant de la bibliothèque, qui agira en tant que conseiller.

Puis, nous avons réussi à faire paraître les trois revues « *Le Bercail* », dont celle sur la présence italienne présentée lors de l'assemblée annuelle d'avril 2013. Ce fut un bel événement : le décor, les cadeaux, la présence de représentants de familles inscrites dans la revue. Les membres présents ont apprécié la formule. La deuxième revue a porté sur le métier de cordonnier. Les nombreuses recherches effectuées par madame Gervais et les entrevues de cordonniers ont permis de produire une excellente revue. La troisième revue, *Sur les traces de l'histoire*, est constituée de plusieurs sujets intéressants.

De plus, nous avons complété le volume sur les élus municipaux de Thetford Mines de 1892 à 2001, soit de la fondation de Kingsville jusqu'au regroupement de 2001. Il est présentement en vente à la Société ou à la bibliothèque. En septembre 2013, nous avons fêté le 25^e anniversaire de la SGHRTM. Un souper agrémenté de musique avait été préparé et servi au Club de golf et curling de Thetford. Une réussite à tous les niveaux...même financier.

Nous avons, vers la fin de l'année, augmenté le nombre de nos commanditaires. Nous avons aussi réalisé une activité de financement en 2013 soit la vente de deux tableaux qui a rapporté environ 500 \$. Nos finances se portent mieux. Cependant, le prix des timbres ayant fait un bond vertigineux en mars 2014, nous devons faire preuve d'imagination pour boucler le budget.

L'année 2014 en sera une de défis. Comme vous le savez sans doute, le Centre d'archives de la région de Thetford a reçu une subvention pour réaménager les locaux. Les plans proposés font état du déplacement de l'audiovisuel vers les locaux actuels du Centre d'archives. Nous, de la SGHRTM, faisons partie de ce grand projet puisque le secteur des archives et celui de la généalogie seront au cœur des transformations. Nous partagerons les mêmes locaux à compter de l'automne. Nous sommes donc en mode déménagement.

Nous devons vider notre local et entreposer les boîtes de documents. Nous espérons bien sûr offrir à nos membres des services durant le réaménagement, mais nous vous demandons un peu de patience : nous devrions nous retrouver dans des locaux neufs à compter de l'automne. Vous comprendrez aussi qu'il nous est impossible de préparer, de produire, une revue *Le Bercail* en juin. Cependant, la revue de la fin de l'automne sera plus étoffée.

Cette revue *Le Bercail* de l'automne renfermera également des informations concernant un regroupement administratif possible entre le Centre d'archives et la SGHRTM.

Quant à moi, je laisse mon poste au niveau du conseil d'administration : je ne prendrai pas d'autres mandats au sein de la SGHRTM. Ce fut agréable de faire la promotion de l'organisme et de l'amener un peu plus loin, mais le temps est venu de faire de la place pour d'autres membres qui voudraient s'impliquer.

Je remercie les membres du conseil d'administration des deux dernières années pour le support que j'ai reçu.

Bonne lecture!

Paul-André Marchand

Mot de la directrice générale

Vous retrouverez dans cette revue une courte histoire de la poste au Canada et celle de la poste à Thetford Mines.

Vous y lirez un texte sur les facteurs messieurs Robert Simard et Renald Cliche, un texte sur les timbres et une liste des maîtres de poste de notre région.

Comme vous le savez sans doute, Postes Canada nous annoncent de grands changements tant au niveau du service de livraison par facteurs qu'au niveau du coût des timbres. Les finances sont au cœur de ces décisions. Avec l'arrivée des nouveaux réseaux sociaux, la population a délaissé significativement la poste ordinaire ce qui a entraîné une diminution de profits. Les temps changent ...

Ghislaine Gervais

L'histoire de la poste est intimement liée au développement du pays. Au début de la colonie, la poste arrivait au port de Québec par voilier en provenance de l'Europe. En effet, de nombreux échanges de courrier, à la fois privé et officiel, avaient lieu entre la France et sa colonie, la Nouvelle-France.

En 1693, Pedro Dasilva, un citoyen portugais habitant Québec, était rémunéré pour livrer le courrier entre les villes de Québec et Montréal, afin de faciliter les liens entre les différents gouverneurs. Dasilva effectuera ce travail jusqu'à sa mort en 1717. Par la suite, des coursiers transportaient le courrier par canot le long du fleuve Saint-Laurent, à cheval ou à pied sur des chemins hasardeux et parfois très rudimentaires. La fin de la construction du « Chemin du Roy » en 1737, facilita grandement le transport du courrier.

En janvier 1721, sieur Nicolas Lanoullier reçoit le droit exclusif d'établir un service postal entre Montréal et Québec. Lanoullier propose d'ouvrir des bureaux de poste à Québec, à Trois-Rivières et à Montréal et de maintenir un service de messageries ou un service exprès, ainsi qu'une ligne de maisons de relais sous l'autorité d'un maître de poste.

En 1759, la Nouvelle-France tombe aux mains des Britanniques et la colonie est alors régie par le régime militaire. Après la signature du traité de Paris en 1763, Benjamin Franklin, maître des postes d'Amérique et des colonies britanniques, établit un bureau de poste dans les trois villes importantes : Québec, Trois-Rivières et Montréal. Par la suite, d'autres relais seront installés ce qui entraînera un grand essor de la poste.

Un rapport général sur le service postal est réalisé le 23 avril 1811 :

« La poste entre Québec et Montréal se transporte deux fois par semaine de chacune de ces deux villes. Les courriers laissent les maisons de poste le lundi soir à cinq heures et arrivent le mercredi suivant. Ils partent de nouveau le jeudi soir et arrivent le samedi soir. Entre ces deux villes, il y a trois villes postes : Trois-Rivières, Berthier et l'Assomption. On charge huit sous pour le transport d'une lettre de Québec à Montréal. Sur la route, il y a environ 27 personnes dont les maisons sont à 7 ou 8 milles les unes des autres et qui tiennent 4 ou 5 chevaux chacune, avec les voitures appelées calèches. Ces véhicules font en moyenne 6 milles à l'heure. Le prix légal du transport est de un chelin par lieue pour une personne si la voiture est attelée d'un seul cheval. S'il y avait deux chevaux, le prix était de 36 sous. Il n'y a pas d'hôtel le long de la route. Les voyageurs sont obligés d'emporter avec eux provisions et liqueurs ». (Le Monde illustré, vol. 17, 1900-1901, page 798).

L'origine du terme « malle » serait anglophone. En 1823, les journaux annonçaient :

« On propose des contrats pour le transport des malles de Sa Majesté, entre Québec et Montréal, en passant par les villages de l'Assomption et Terrebonne, cinq fois la semaine, à l'une ou l'autre ville ».

Des compagnies de transport viendront en compétition avec les maîtres de poste et ces derniers ne deviendront par la suite que des sous-traitants. De par leur efficacité, ces compagnies s'accaparent du transport du courrier. Le maître général des postes recueillait les soumissions nécessaires pour l'obtention du contrat. Lorsqu'un individu obtenait un contrat, alors il se trouvait des sous-traitants pour desservir certaines régions entre Québec et Montréal. Par exemple : Michel Gauvin obtient l'attribution du contrat et se voit charger de transporter le courrier du 6 avril 1833 au 6 avril 1838. (Notaire R. G. Belleau, 1^{er} avril 1833). Par la suite, Michel Gauvin passe divers marchés avec des sous-traitants qui se voient attribuer diverses régions à desservir. Cependant, il était soumis à des règlements très sévères pour le transport de la « malle », sous peine d'amende. (Contrat entre Michel Gauvin et le Député maître général des postes en Canada, T. A. Stayner, Archives canadiennes des postes).

En mai 1841, le service postal officiel, par bateau à vapeur, entre Montréal et Québec, est établi. En 1843, les maîtres de poste au Canada reçoivent l'ordre de timbrer le verso de toutes les lettres, à l'arrivée, afin de déterminer la date réelle de réception.

En 1851, le Canada Uni prenait le contrôle de la poste et installait les premières boîtes aux lettres de Toronto. Il y eut également l'émission du premier timbre au coût de 3 pences. En 1854, il y eut l'aménagement des premiers wagons-poste à bord des trains. Le service postal ferroviaire sera supprimé en 1971. Dès l'année suivante, le 1^{er} mai, un système de courrier recommandé est institué dans la Province du Canada. John Dewé, inspecteur des Postes de la Province du Canada, prépare le premier « Guide des postes du Canada », qui sera publié en janvier 1863. Ce guide contient les principaux règlements des Postes.

C'est en 1867, que le nouveau gouvernement canadien créera le Département des bureaux de postes, un département de niveau fédéral. Il entrera en service le 1^{er} avril 1868. Les employés porteront alors l'uniforme officiel du Département des bureaux de poste du nouveau pays. Le Canada respecte sensiblement les mêmes normes que celles de l'Angleterre, introduites par Sir Rowland Hill, qui avait eu l'idée de fixer les tarifs postaux selon le poids des lettres et des colis plutôt qu'en fonction de la destination parcourue. C'est aussi à Sir Rowland que l'on doit le timbre-poste.

La naissance du chemin de fer et son utilisation pour le transport du courrier changèrent radicalement la poste. Le transport devint plus rapide et plus fréquent. Le service postal ferroviaire sera supprimé en 1971.

Le 1^{er} avril 1870, le système des caisses d'épargne des Postes est mis en place. En 1874, le rouge est adopté comme couleur standard des boîtes aux lettres dans l'Empire Britannique. La couleur est appelée rouge royal. La même année, la livraison gratuite du courrier à domicile commence en 1874 à Montréal.

En 1875, les maîtres de poste sont tenus de fournir leur propre cire, tampons encres, encres, sceaux de timbrage en caoutchouc et autres articles de papeterie. De plus, on s'attend qu'ils achètent des casiers de tri, des tiroirs, des panneaux, des boîtes aux lettres et autres accessoires. La même année, le ministère des Postes fournissait un costume réglementaire en serge bleu marine et gris. En 1884, la compagnie Eaton publie son premier catalogue de vente par correspondance.

Le 15 septembre 1891, les facteurs forment « l'Association fédérée des facteurs » qui deviendra, en 1966, « l'Union des facteurs du Canada ». En 1896, des machines électriques à marquer le courrier (oblitérateurs postaux) sont introduites dans les bureaux de poste de Montréal et d'Ottawa. On assiste au début de la mécanisation du tri du courrier. Le 1^{er} juillet, 1898, le service de distribution des lettres par exprès est inauguré.

En 1903, le ministère des Postes autorise l'envoi de cartes postales illustrées au Canada. En octobre 1908, le service de distribution rurale du courrier est mis en place, pour la première fois au Canada. En 1911, la première Association de commis des postes est formée. Elle deviendra le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes. La même année, le corps postal canadien est organisé au sein de la Milice du Canada. En octobre 1912, les Postes émettent pour la première fois des timbres en roulette.

En 1915, en vertu de la Loi spéciale des Revenus de guerre, on impose un impôt de guerre sur les envois par la poste. Une taxe d'un cent est imposée pour les lettres et cartes postales postées au Canada, à destination du Canada, des États-Unis et du Mexique, et pour chaque lettre postée au Canada à destination du Royaume-Uni et des possessions britanniques et partout où le tarif de 2 sous s'applique.

En 1921, l'assurance des colis postaux est introduite. Deux ans plus tard, l'agence philatélique des Postes est créée.

Le jour de Noël 1927, le pilote Roméo Vachon effectue la première tournée postale aérienne sur la Côte-Nord, au Québec. Roméo Vachon est un pionnier de l'aviation canadienne non seulement en tant que pilote d'aéropostale, mais encore en raison de ses compétences exceptionnelles de mécanicien d'avion et

d'administrateur d'entreprises aériennes. En 1929, il y eut une émission d'un timbre-poste commémorant le Bluenose.

En novembre 1941, ce fut l'arrivée des « lettres-avion » ou aérogrammes. En 1948, les chiffres romains sont adoptés pour indiquer le mois sur les timbres à date.

En 1954, la semaine de travail de cinq jours et de 40 heures est adoptée. En 1959, le « fourgon postal » est adopté dans des endroits désignés pour régler les problèmes de la distribution du courrier dans la banlieue. La même année, des cartes souvenirs philatéliques figurant en miniature des timbres-poste d'histoire canadienne sont offertes pour la première fois. Initialement les timbres sont apposés sur la carte, mais on les fournit séparément par la suite. De plus, de nouvelles boîtes publiques, en fibre de verre moulée renforcée de polyester et imprégnée du rouge traditionnel des Postes, sont installées à l'essai dans diverses villes d'un bout à l'autre du Canada.

En 1964, le ministère des Postes du Canada émet des timbres-poste particuliers pour souligner la fête de Noël.



En 1971, le code postal voit le jour à Ottawa. Le Canada devient le premier pays au monde à adopter le service postal aérien exclusif, pour les lettres du régime international pesant huit onces (227 grammes) ou moins. Le service à l'étranger par voie de surface pour les lettres n'est désormais plus disponible.

En 1977, Jean-Claude Parrot est élu président national du « Syndicat des postiers du Canada (SPC) pour un premier mandat. Il y représente alors plus de 20 000 travailleurs et travailleuses des Postes.

Le 1^{er} mai 1978, la « poste prioritaire » est introduite pour faire concurrence aux services de messagerie privés.

Le 16 octobre 1981, le ministère des Postes du Canada devient une société d'État (29-30 Eliz. II, chap. 54). Cette loi garantit également à tous les Canadiens le droit de s'attendre à recevoir leur courrier dûment livré peu importe leur localisation sur le vaste territoire. Mentionnons que le service postal est utilisé à des fins personnelles, sociales et commerciales.

Source : Historica Dominion, Encyclopédie canadienne.

Village de Kingsville

Lors de la création du Village de Kingsville, comme dans plusieurs autres villes du pays, la distribution du courrier a été confiée à l'origine au chef de gare. Au tout début, monsieur Langevin, qui à l'époque était hôtelier et chef de gare, se vit donc attribuer cette responsabilité de trier et de distribuer le courrier à la gare de Kingsville. Onésime Bouthillet lui succéda le 1^{er} janvier 1894 et devint le premier maître de poste officiel. Il s'installa à la résidence de Joseph-Henri Lessard qui était hôtelier. La bâtisse était située à l'angle des rues Notre-Dame Sud et Sheridan.

Onésime Bouthillet est décédé le 7 février 1900. Au fil des années, les maîtres de poste se succéderont jusqu'à nos jours. À la mort de monsieur Bouthillet, Joseph Rousseau occupera ce poste. Il sera démis de ses fonctions le 24 juillet 1912, à cause du parti politique au pouvoir. Le bureau de poste était alors installé chez monsieur Gardner, situé sur la rue Sheridan.

En 1902, l'abbé Joseph Legendre écrivait : « *Une chose d'urgente nécessité pour le village était la construction d'un bureau de poste. L'ancien, situé près de la station, avait à son discrédit, la petitesse du local et le manque de proportion dans la division de la paroisse. Les électeurs présentèrent une requête à G. Turcotte, député du comté à Ottawa, afin d'obtenir les subsides nécessaires. G. Turcotte obtint la somme de 4 000 \$.* » (Historique de la Ville de Thetford Mines, Abbé Joseph Legendre, pages 83 et 84).

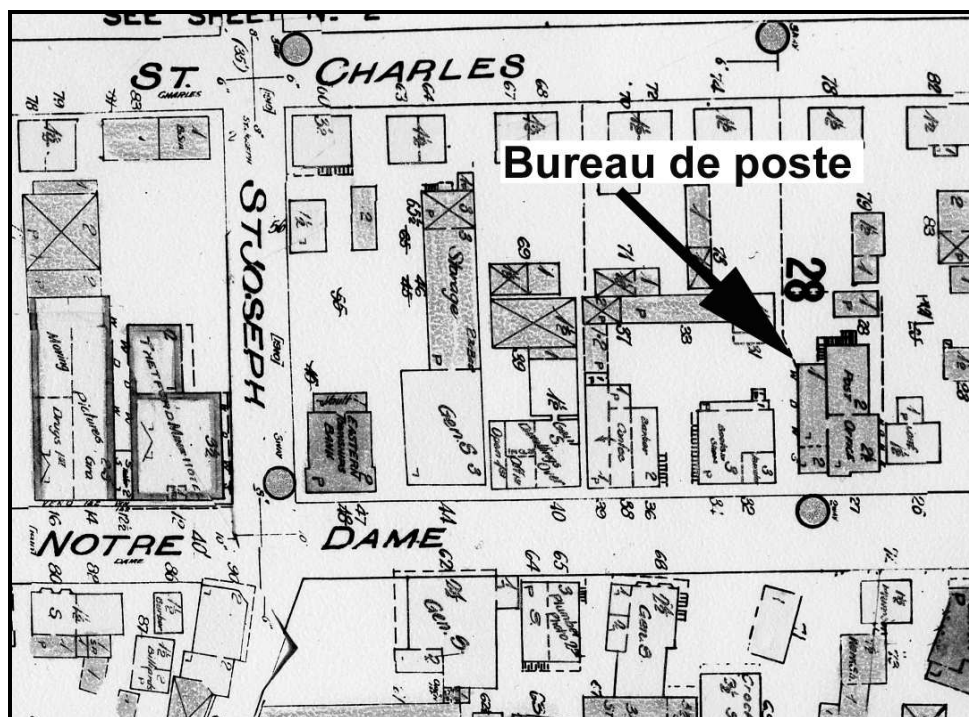
En septembre 1903, la réponse officielle du gouvernement était positive. La Chambre venait de voter les subsides pour la construction d'un bureau de poste. Les travaux de construction de la nouvelle bâtisse commencèrent le 30 octobre 1903.

Ville de Thetford Mines

Le 2 mars 1905, Joseph Rousseau effectuait le transport du bureau de poste dans le nouvel édifice. À cette époque, un grand nombre de familles partaient se fixer aux États-unis. « *La ville de Manchester au New Hampshire comptait plus d'hommes de Thetford Mines que Thetford Mines elle-même* » (Thetford Mines à ciel ouvert, collectif, page 38). Le gouvernement mit donc sur pied un bureau des douanes qui fut installé au bureau de poste (103, rue Notre-Dame). Ce local deviendra par la suite le manège militaire, puis la propriété de Viateur Bolduc qui en fera une bijouterie.



Source: CART - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc
(Donateur: Monique Corriveau)



Emplacement du bureau de poste en août 1903

Source : CART - Fonds Thérèse Fillion

Le 13 avril 1905, Joseph Rousseau obtenait la permission du conseil municipal de Thetford Mines de faire un canal d'égout pour répondre aux besoins du bureau de poste. (Procès-verbaux de la Ville de Thetford Mines, tome 1, page 134).

Pour faire suite à plusieurs demandes de citoyens et de commerçants, le conseil municipal effectuait des démarches afin d'obtenir un système de distribution du courrier par des facteurs. Cependant, la réponse du gouvernement fut négative. Les responsables affirmaient que la population de Thetford Mines n'était pas assez nombreuse. En effet, pour obtenir ce service de distribution, la population devait se chiffrer entre 8 000 et 10 000 personnes. Or, en 1905 la population de la ville se chiffrait à 5 141 personnes (Thetford Mines à ciel ouvert, collectif, page 36).

J. R. Guillemette entra en fonction le 10 avril 1913. Il terminait le 20 mai 1922. Roméo Lemieux lui succédera le 22 août 1922 et il aura sous sa gouverne deux employés. Cinq ans plus tard, soit en 1927, l'on dénombrait cinq employés.



Source : CART - Fonds Jean-Charles Poulin

Enfin, le 1^{er} septembre 1927, le courrier des Thetfordois sera distribué par des facteurs.

Un autre déménagement du bureau de poste aura lieu en 1939. Ce nouveau local était situé au coin des rues Notre-Dame et Saint-Alphonse. Sur ce terrain se trouvaient une plaque commémorative et un canon, pour souligner le 10^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, célébré en 1928.



Source: CART - Fonds Jean-Charles Poulin

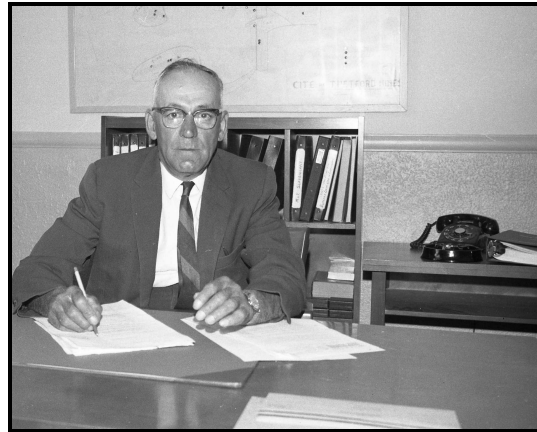
Paul-Émile Dussault sera maître de poste de 1949 à 1958. En juin 1950, une horloge fut posée sur la façade de l'édifice du bureau de poste. En 1954, la semaine de travail était de 48 heures.

Le début de l'année 1956 est caractérisé par une grève du rail. Les répercussions concernant le courrier sont rapidement résolues. Le transport du courrier et des colis postaux s'effectua par camions à travers le reste de la province.

Le 24 janvier 1956, en page frontispice du journal « Le Progrès », nous pouvions y lire « *Les employés du bureau de poste sont surmenés* ». En 1956, les employés du bureau de poste passaient à une semaine de travail de 40 heures (soit 8 heures de moins par semaine). Cependant, le maître de poste, Paul-Émile Dussault, avait réussi le tour de force d'accomplir le même travail sans augmenter le nombre de ses employés. Signalons qu'il y avait cinq guichets : celui des mandats poste, de recommandation, des timbres, de la poste restante et celui des colis. Aucun employé spécial n'était rattaché à ces postes.

Le même commis devait travailler sur deux et parfois trois départements à la fois. De plus les heures de travail étaient très irrégulières. Pour réussir à bien servir la population, les employés devaient courir à tous les postes. Comme la population se plaignait de la lenteur du service postal et que le bureau de poste était un service public et non une entreprise à but lucratif, on y délégua Irenée Jobin comme inspecteur. Ce dernier devait vérifier le travail du personnel. Paul-Émile Dussault demandait une augmentation de cinq employés et une augmentation de facteurs. Comme le citoyen était en droit d'exiger un bon service, le personnel devait être en nombre suffisant pour répondre à la demande. De plus, les commerçants se plaignaient que cette lenteur du service postal nuisait grandement à leurs affaires. Après vérification, des ajustements furent effectués.

Jean-Louis Bédard a été maître de poste de 1958 à 1969. Pendant le mandat de monsieur Bédard, les postiers se mirent en grève pendant deux mois. À la fin du conflit, l'horaire des employés des postes passait de six à cinq jours par semaine.



Source: CART - Fonds Jean-Charles Poulin

Henri-Louis Tanguay entra en fonction le 1^{er} octobre 1969. Monsieur Tanguay prendra sa retraite le 29 décembre 1978. En 1975, l'on dénombrait 37 employés dont 15 facteurs.

Le 15 avril 1975, les 18 postiers quittaient leur emploi temporairement. Le président de l'Union des facteurs, local 67, monsieur Réjean Doyon, expliquait à la presse écrite que ce moyen de pression avait pour but de forcer le ministère des Postes à faire des offres plus intéressantes. Le 28 octobre suivant, devant l'échec des négociations, les employés ont fait du piquetage.

Ronald Samson entra en fonction comme maître de poste en avril 1979. Cette même année, le gouvernement fit l'acquisition de deux édifices, soit celui de Georges-Henri Cloutier (ancien salon funéraire) et le bâtiment de Camille Côté (magasin de meubles « Côté et Laviolette »). Les édifices furent démolis pour en faire une aire de stationnement.

Le 30 juillet 1980, nous pouvions lire dans le journal « Le Soleil » que l'on réaménageait le bureau de poste pour environ 800 000 \$. Les facteurs qui occupaient les locaux loués dans l'édifice de l'ancien marché municipal, s'installeraient au premier étage du bureau de poste. Jusque-là, cet endroit avait été occupé par la Commission de l'emploi et de l'immigration qui elle s'installait à

la « Place Amiante » sur le boulevard Smith. Les casiers postaux prirent place dans le garage des dépôts de colis. Ce dernier changeait de place puisque l'achalandage au coin des rues Saint-Alphonse et Notre-Dame rendait l'accès difficile aux camions de livraison. Le garage fut transporté à l'arrière de l'édifice du bureau de poste.

Le 15 août 1990, nous pouvions lire dans le journal « Courrier Frontenac », que l'arrivée des nouvelles boîtes postales doubles, aurait pour effet d'entraîner des coupures de postes au sein du personnel. Monsieur Daniel Plouffe, représentant syndical, expliquait ce problème comme suit : « *Des treize postes réguliers, seulement cinq conserveront leur poste permanent. Quatre verront leur emploi passer à temps partiel et quatre postes deviendront excédentaires* ». Comme dans tous les domaines, les postes évoluent et se transforment et ce souvent au détriment des effectifs humains.

Nous apprenions dernièrement, que « Postes Canada » songeaient à effectuer de grands changements pour optimiser sa rentabilité. Parmi eux, les facteurs seraient retirés du circuit postal. En effet, le courrier serait alors distribué dans des boîtes aux lettres collectives, couvrant soit une partie de rue ou d'un quartier. Est-ce la fin d'une époque ? La rentabilité prendrait-elle le dessus sur la fonction première du Service des Postes, soit offrir un service public à la population ?



Bonjour Facteur !



Le facteur constitue le relais entre celui qui envoie un courrier et celui qui le reçoit. Le facteur reste un maillon indispensable de la chaîne sociale. C'est une présence quotidienne dans son quartier, dans sa rue. Il apporte des nouvelles, attendues ou imprévues, bonnes ou mauvaises, des lettres d'amour ou des lettres d'avocat, des journaux, des publicités, des petits colis...

Le métier de facteur apporte de nombreux avantages à celui qui le pratique.

- Le contact avec les gens est précieux.
- Travailler à l'extérieur est un atout pour la santé physique et morale.
- Être son propre patron, ne pas être surveillé présente un goût de liberté.
- Travailler à son rythme, d'un pas égal.

Nous le reconnaissons de loin avec son sac et sa casquette. Il salue les gens sur son passage, le sourire aux lèvres. Malgré sa lourde charge, il marche d'un pas énergique, de maison en maison. Il monte et descend rapidement les escaliers. Parfois, il demandera une signature en retour d'une lettre recommandée ou d'un petit colis. Il transporte de plus en plus de feuillets publicitaires. Parfois, il passe droit et en d'autres temps, il laisse une quantité impressionnante de courrier. Oui, tout le monde reconnaît le facteur !



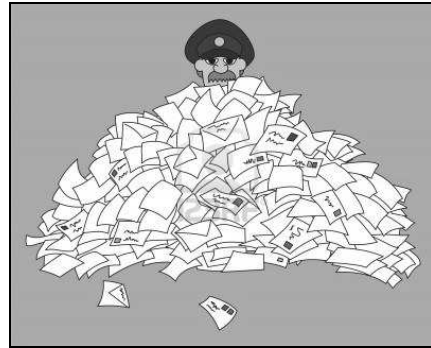
Les inconvénients du métier:

- La température : la chaleur intense pendant l'été et le froid polaire de l'hiver, sans oublier la pluie et les forts vents.
- La glace et le verglas sont des dangers de chute.
- Les longs escaliers non déblayés ajoutent aux difficultés du déplacement.
- Les chiens, petits et gros peuvent blesser le facteur et lui causer une grosse frayeur.
- L'accessibilité limitée aux boîtes postales l'hiver.
- La pesanteur du sac de poste.
- La marche toute la journée occasionne souvent des blessures aux pieds.



Les temps forts de livraison :

- Au temps des fêtes, lors des échanges de vœux et de petits cadeaux postaux.
- Lors de la livraison des chèques du gouvernement : pension de vieillesse, allocation familiale, aide sociale, assurance chômage...
- Lors de la saison des impôts.
- Lors de la reprise du travail après un long congé ou après une grève.



Le 15 septembre 1891, les facteurs forment l'Association fédérée des facteurs qui deviendra, en 1966, l'Union des facteurs du Canada.

En 1977, Jean-Claude Parrot est élu président national du Syndicat des postiers du Canada (SPC) pour un premier mandat. Il y représente alors plus de 20 000 travailleurs et travailleuses des Postes. Aujourd'hui, ce syndicat connu sous le nom de « Syndicat des travailleurs et travailleuses des Postes (STTP) » représente les 45 000 hommes et femmes qui trient et livrent le courrier.

Le 16 octobre 1981, le ministère des Postes du Canada devient une société d'État.

En 1981, l'Union des facteurs du Canada met sur pied le programme « Vigilance des facteurs ». Le programme s'adresse aux personnes âgées, handicapées ou malades qui vivent seules. À cause de leur présence régulière, les facteurs sont souvent les premiers à constater une anomalie : accumulation du courrier, porte entrouverte, fumée suspecte, absence prolongée... Le facteur avisera aussitôt qui de droit (policier, pompier, ambulancier). Pour bénéficier du service, la personne doit s'inscrire au programme en remplissant un formulaire qu'elle obtient au CLSC. (Source : Revue Le Bel Âge, octobre 1992, pages 38 et 40).

Bonne route facteur !



Jean-Marie Blanchard, Henri Vallières, Adalbert Boily et Ovila Marois en 1965

Source: CART - Fonds Jean-Charles Poulin



Fils d'Edmond Simard et Delvina Routhier, Robert Simard est sans contredit le doyen des facteurs de Thetford Mines. Il est né le 1^{er} février 1918 et est âgé de 96 ans. Il s'est marié le 30 septembre 1950 à la paroisse Saint-Alphonse de Thetford Mines à Irène Couture, fille de Joseph Couture et Marie-Ange Ouellet. Le couple n'a pas eu d'enfants. Madame Simard travaillait pour le bureau d'assurance-chômage.

Sa carrière comme commis des postes et facteur s'est étendue de 1944 à 1982. Il a débuté dans le bureau de poste à vendre des timbres, pendant environ un an. Puis, ayant réussi l'examen pour devenir facteur, sa longue carrière a donc débuté. Monsieur Simard mentionne à plusieurs fois qu'il a adoré son travail de facteur et que chaque jour lui apportait une grande satisfaction. Il était toujours heureux de retrouver ses compagnons de travail, qu'il considérait comme des amis.

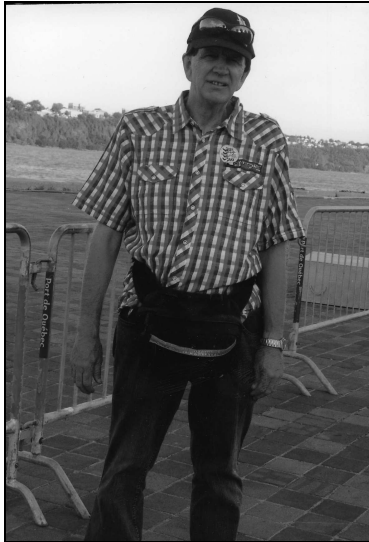
Il ne qualifie certainement pas son travail comme un fardeau (malgré la lourdeur du sac qui pouvait peser dans les 35 livres...). Aussi, Mère Nature n'était pas toujours clément. Quelques fois, il devait marcher à reculons compte tenu des forts vents (surtout dans le secteur de Sainte-Marthe).

Il a sillonné presque toute la ville de Thetford Mines de long en large, car on le changeait de tournée au gré de la demande. Ainsi, il est devenu très populaire et plusieurs personnes le reconnaissaient et le saluaient, même en dehors de son travail.

Comme loisirs, on peut se douter qu'il aimait bien le plein air, il pratiquait entre autres, le ski de montagne.

Voici un portrait très concis d'un représentant fort digne de nos facteurs. Longue vie à Monsieur Simard.

Cette revue ayant pour thème « Les facteurs et les postiers », monsieur. Renald Cliche, avec ses 30 ans de carrière comme facteur, est certainement un digne représentant de ce métier. C'est avec plaisir que j'en dresse un portrait succinct, mais quand même représentatif.



Monsieur Renald Cliche est né à Thetford Mines le 24 octobre 1946. Ses parents demeuraient au 29, rue Hébert. Renald est enfant unique. Il est célibataire, sans enfants. Son père, Georges est né à Saint-Victor, le 24 octobre 1920 et sa mère, Estelle Fontaine, est née à Thetford Mines, le 15 février 1922. Son père a été homme d'entretien pour l'Asbestos Corporation. Son grand-père paternel, Thomas est né à Saint-Victor et sa grand-mère paternelle, Amanda Vallée est également née à Saint-Victor. Son grand-père maternel, Alfred Fontaine, est né à Sacré-Cœur-de-Marie et sa grand-mère maternelle, Marie-Ange Carrier, est née à Robertsonville. Plusieurs membres de sa famille ont élu domicile à Lewiston et Augusta Maine, É.U.

À la fin de ses études, Renald (Cléo) a travaillé 6 mois dans les mines d'amiante. Mais, il s'est rendu vite compte qu'il ne voulait pas passer sa vie à cet endroit. Il s'est donc dirigé vers Postes Canada pour travailler comme facteur. Ce qu'il a fait pendant 30 ans. Comme loisirs, il faisait beaucoup de ski de fond et de jogging. Aujourd'hui, il se limite à la marche.

Son premier trajet comme facteur comprenait la rue Sauvageau (autrefois boulevard) et la rue Labbé. (autrefois avenue). Ce qui était considéré comme une très longue randonnée. Et, bien sûr, il y a eu beaucoup d'autres parcours, tels le quartier Mitchell, le quartier O'Meara pendant 17 ans, etc. Il répondait à la demande de ses patrons, selon les besoins du moment. Le changement de trajet pouvait se produire aux 4 ou 5 ans. À la question : combien de kilomètres pour cette longue « marche »? Eh! bien, une distance variant de 9 à 12 « milles » par jour et ceci pendant 30 ans était parcourue par M. Cliche.

Le poids du sac variait selon le contenu, à savoir s'il y avait des revues, etc. À cette époque les femmes qui exerçaient le métier de facteur étaient peu nombreuses, une ou deux selon M. Cliche. Aujourd'hui, on peut dire que les factrices comptent pour environ la moitié du personnel des Postes. Pendant plusieurs années, les facteurs prenaient l'autobus pour se rendre au départ de leur tournée et revenir au bureau de poste. Aujourd'hui, ceux-ci se déplacent en taxi.

On peut facilement réaliser que la période la plus intense, dans ces années-là, était celle du temps des fêtes, avec toutes les cartes de Noël qui étaient envoyées. Car, souvenons-nous : il ne fallait oublier personne; même les voisins proches recevaient et envoyaient des cartes. D'autant plus que les timbres-poste ne coûtaient que 2 sous à cette époque. Alors, cela impliquait que les facteurs étaient obligés de faire des heures supplémentaires le soir afin de classer tout ce courrier en surplus. Cette période intensive s'étendait de décembre à février chaque année. Il y avait un ralentissement de mars à mai, la période de l'été n'était pas trop exigeante et *l'effervescence* recommençait avec le mois de septembre. Aujourd'hui, Internet a pris la place de ces échanges postaux. Comme le veut la maxime : Autre temps, autres mœurs!

Dans les anecdotes les plus courantes racontées par les facteurs, on peut certainement parler des entrées mal entretenues et des expériences difficiles pour ne pas dire « cauchemars » avec la gent canine. Seulement au quartier Mitchell, on dénombrait 48 chiens. Monsieur Cliche avait gardé une certaine peur vis-à-vis ces animaux ayant vécu un événement tragique dans son jeune âge. Mais, qu'à cela ne tienne, au fil du temps, notre facteur a quand même réussi à vivre une relation harmonieuse avec un toutou surnommé Paddy qui, lui, avait droit à un « lift » en taxi avec Renald. Ce dernier l'emmenant quelques fois chez lui.

Et, si l'on parle des relations avec la clientèle, il mentionne qu'il a établi une belle complicité avec certains clients. Entre autres, il a même été invité à participer à des noces. Les gens étaient en général très aimables et généreux. Il recevait des cadeaux, des gâteaux, même des « quarante onces »! Une belle complicité, quoi! Et, s'il parvenait à apprivoiser les enfants, le cœur des parents était tout à fait conquis. Malgré certains inconvénients liés à la tâche, le travail de facteur n'était vraiment pas une corvée pour M. Cliche qui souligne qu'il a aimé faire son travail hiver comme été. Les conditions de travail lui convenant parfaitement.

Comme loisirs, il a certainement la passion de la lecture, des voyages, etc. Depuis 1968, il a visité plus de 100 pays. Son périple à travers le monde l'a mené en Europe, en Asie, dont le Japon, en Australie, en Russie, aux États-Unis, etc. Chanceux, il a même participé à des safaris en Afrique du Sud et au Kenya. On peut le qualifier d'érudit, sans peur de se tromper. Et, pour ne pas perdre la forme, il marche encore 12, 13 kilomètres par jour, beau temps, mauvais temps. Qui dit mieux?

Donc, si vous rencontrez monsieur Renald dit Cléo Cliche, n'hésitez surtout pas à lui parler géographie et voyages, vous ne vous ennuierez certainement pas. De plus, si par hasard, vous ne vous souvenez plus de votre numéro civique ou celui de votre cousin vous n'avez qu'à lui demander : lui, il s'en souvient sans problème. Quelle mémoire! Merci Monsieur Cliche pour tous les services que vous avez rendus à la population de Thetford Mines en livrant assidûment le courrier à la porte pendant toutes ces années.

Thetford Mines (bureau de poste central)

Nom	Entrée en fonction	Date de départ
W. M. Bishop	01-08-1881	29-08-1881
Siméon Blondeau	01-05-1882	1890
Exérine Berthiaume (ép.) Siméon Blondeau	01-02-1890	24-10-1890
N. S. Larochelle	01-01-1891	1893
Léon Larochelle	01-09-1891	22-12-1893
Onésime Bouthillette	01-01-1894	16-04-1898
Joseph Demers	01-06-1898	05-12-1898
Joseph Rousseau	01-01-1899	24-07-1912
R Guillemette	10-04-1913	20-05-1922
Roméo Lemieux	22-08-1922	
Paul-Émile Dussault	1949	1958
Jean-Louis Bédard	1958	1969
Louis H. Tanguay	01-10-1969	29-12-1978
Ronald Samson	04-1979	

Thetford Mines (paroisse Notre-Dame)

Alcida Proulx	09-09-1946	07-1948
Olivette Lachance	28-09-1948	23-02-1953
J. Alyre Lachance	27-04-1953	17-02-1956
Denis Perron	01-04-1957	23-05-1957
Bruno Blais	08-05-1957	
Benoit Simoneau	25-03-1958	17-05-1966
Rita Simoneau	18-05-1966	
Françoise Marcoux	17-09-1966	30-10-1976
Roger Hébert	30-10-1976	

Thetford Mines (paroisse Saint-Maurice)

Aloys Lemay	01-04-1916	27-01-1927
Roméo Paré	17-02-1927	15-05-1927
Gédéon Boucher	02-09-1927	08-10-1927
Alfred Lavallée jr	26-10-1927	05-05-1928
Alphonse Sévigny	22-06-1928	10-05-1941
J. A. Roméo Turcotte	26-05-1941	10-11-1941
Yvonne Bertrand	09-12-1941	03-03-1954
Ghislaine Marcoux (ép.) d'Adrien Champagne	01-12-1954	02-09-1955
Dorothée Perron (ép.) Roland Lessard	16-04-1956	03-05-1977

Thetford Mines (Saint-Alphonse)

P Lafleur	01-02-1907	28-11-1912
Octave Turcot	11-04-1913	1922
William Lafleur	02-05-1923	04-08-1928
Alfred Lavallée	01-09-1928	23-10-1946
Roland Goulet	02-12-1946	14-04-1947
Alfred Lavallée	25-04-1947	22-09-1950
Odélie Labonté	29-09-1950	01-12-1954
Benoit Jacques	02-12-1954	06-04-1957

Thetford Mines (Saint-Noël)

Grégoire Côté	24-07-1939	09-04-1943
Gabrielle Côté	17-08-1940	
Armandine Grégoire (ép.) J. L. Omer Côté	21-04-1943	
Sarah Couture (ép.) J. Émile Giguère	22-06-1943	26-04-1944
Simone Noël	22-06-1944	17-06-1963
Alice Côté	17-01-1972	18-03-1977
Georges Bogus	18-03-1977	

Thetford Sud

Arthur Martel	01-05-1931	11-05-1945
Welley Grondin	06-08-1945	24-09-1945
Irenée Carrier	29-10-1945	
Benoit Giguère	09-01-1946	03-10-1946
François Gagné	02-07-1947	01-12-1947
Valéda Dostie (ép.) Émile Blanchet	09-12-1948	15-08-1951
Mme Alfred Gagné	17-08-1951	08-08-1954
--- Blanchette	28-09-1954	11-05-1955
Germaine Laflamme (ép.) Adrien Dostie)	11-05-1955	26-09-1964

Black Lake

William Gendron	01-09-1882	03-1883
A. Blondeau	01-05-1883	01-10-1896
Joseph Ouellet	01-11-1896	06-12-1911
Alfred Larochelle	23-12-1911	11-12-1923
Maurice Lafontaine	06-06-1923	1926

Louis-Philippe Cloutier	08-02-1926	01-11-1953
Céline Cloutier	04-11-1953	
Edmond Croteau	09-06-1954	
Edmond Élisée Proteau	07-07-1955	29-12-1978

Coleraine

Joseph Roberge	01-07-1883	30-03-1906
D. Roberge	21-05-1906	25-11-1912
Israël Fréchette	12-12-1912	07-09-1936
Alfrédina Guilmet	08-09-1936	
Télesphore Fréchette	15-10-1936	24-07-1944
Louis Fréchette	25-07-1944	12-11-1960
Jeannine Lavigne	16-02-1960	03-03-1960

Disraeli

Joseph E. Rheault	01-02-1881	04-11-1896
S. E. Adam	30-11-1896	29-10-1912
Zacharie Beaudoin	18-11-1912	09-04-1919
J. O. Lecompte	05-06-1919	1923
Joseph Pouliot	23-02-1923	27-06-1931
J. Onésiphore Lecompte	07-07-1931	
Lucille A. Lecompte	21-01-1932	04-01-1937
J. Émile Côté	16-01-1937	08-02-1955
Dolorès Daigle	09-02-1955	
J. Émile Daigle	01-10-1956	31-03-1973
Dolorès Fournier	01-04-1973	13-07-1973
Robert Poulin	16-07-1973	
Roger Dubois	24-07-1973	05-04-1976
Dolorès Fournier	05-04-1976	07-09-1976
Bernice Martel	07-09-1976	17-11-1982
Robert Poulin	15-03-1983	

Saint-Julien

Israël Pelletier	01-10-1864	09-09-1866
H. P. Hébert	01-01-1867	18-11-1867
Ulric Bonneville	01-02-1868	12-11-1870
Norbert Roy	01-07-1871	10-11-1915
Frs-Xavier Fréchette	21-12-1915	24-10-1929
Pierre Gustave Martel	21-11-1929	27-04-1935
Honorius Guilmette	07-06-1935	16-07-1950
Alexandre Gouin	05-09-1950	03-09-1956
Béatrice Gouin	17-09-1956	07-10-1961

Saint-Pierre-de-Broughton

Jean St-Hilaire	01-02-1860	04-1860
Cyrille Vallée	01-07-1870	1874
Napoléon Lemieux	01-04-1875	1879
J. C. Ephrem Bélanger	01-06-1879	20-04-1885
Joseph L. Beaudoin	01-07-1885	04-12-1905
Odilon Savoie	03-01-1906	10-09-1907
Gédéon Landry	01-10-1907	06-06-1925
J. Alfred Lapointe	23-07-1925	15-06-1948
Albert Savoie	09-07-1948	
Germaine Savoie	23-10-1972	19-01-1982
Sylvie Destu	17-05-1982	

Kinnear's Mills

James Kinnear	01-08-1863	12-09-1898
James Kinnear Jr.	01-10-1898	21-05-1900
William Warcup	05-06-1900	13-04-1901
Sam Stevenson	01-05-1901	26-11-1906
Robert Murray	15-12-1906	08-08-1908
J. D. Hutchison	12-12-1908	29-01-1909
Benjamin Rothney	23-02-1909	05-05-1910
Joseph Morrison	10-05-1910	30-08-1910
G. W. Thompson	28-09-1910	27-08-1924
R. J. Jamieson	30-09-1924	18-10-1949
Charlotte Wilkin	01-11-1949	
Robert Lachance	23-03-1950	01-06-1953
Marguerite R. Lachance	24-11-1953	

Leeds

Hugh McCutcheon	01-10-1871	29-10-1896
Charlotte Ross	01-12-1896	15-08-1927
Tancrede Dion	03-11-1927	10-1946
Rosaire Gagné	06-12-1946	29-09-1955
Lina Gagné	15-11-1955	30-12-1958
Lucienne P. Chrétien	01-04-1959	10-08-1974
Daniel Vachon	10-08-1974	28-06-1975
Germain Gilbert	28-06-1975	

Les timbres témoins de l'histoire

Les trois premiers timbres canadiens ont été émis en 1851. En 1852, comme le papier vergé collait mal sur les enveloppes, les timbres sont désormais imprimés sur papier vélin.

Sir Sandford Fleming conçoit le premier timbre canadien, le « Castor de trois pence » émis le 23 avril. Imprimé en rouge, c'est le tout premier timbre dans l'histoire mondiale de la poste représentant un animal. La coutume voulait qu'on représente le monarque, un homme d'État, un dessin géométrique ou les armoiries.



Le deuxième timbre est le « Consort de 6 pence » émis le 12 mai. De couleur violette ardoise, il est à l'effigie du Prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, le prince consort. Le portrait fut gravé par Alfred Jones d'après un dessin de William Drummond. Le 17 mai voit une émission de couleur plus grisâtre (marron pourpre).

Le 14 juin, le timbre de 12d imprimé en noir est émis à l'effigie de la reine Victoria. Il fut gravé par Alfred Jones qui reproduisit le fameux portrait réalisé par le peintre Alfred Edward Chalon. Bien que 50 000 copies furent commandées, seulement 1 450 furent émises. Il est donc difficile d'obtenir aujourd'hui la moindre copie même oblitérée à moins de 30 000 dollars canadiens.



À la Confédération, c'est Victoria qui est la reine du Canada. La « Loi sur la réglementation du service postal » entre en vigueur le 1^{er} avril 1868 et prévoit un système postal uniforme pour l'ensemble du nouveau Dominion. C'est le 1^{er} avril 1868 que sont émis les premiers timbres du nouveau Dominion à l'effigie de la souveraine.

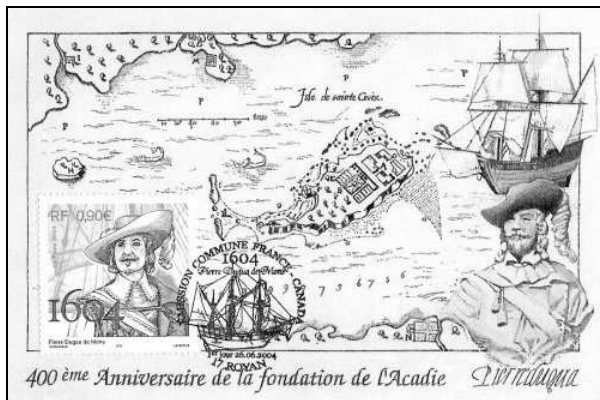
En 1897, les premiers timbres-poste commémoratifs du Canada sont émis à l'occasion du 60^e anniversaire du règne de la reine Victoria. En 1898, le Canada émet le premier timbre-poste de Noël au monde. Également appelé « timbre carte », il s'agit du premier timbre-poste multicolore du Canada. Le service de distribution des lettres par exprès est inauguré le 1^{er} juillet de la même année.

En 1929, émission d'un timbre-poste commémorant le Bluenose. C'est l'un des plus beaux timbres au monde.



En 1964, le ministère des Postes du Canada émet des timbres-poste particuliers pour souligner la fête de Noël.

Timbre canadien de 1908 célébrant le 300^e anniversaire de la ville de Québec (1608-1908)



Pierre Dugua de Mons et le 400^e anniversaire de la fondation de l'Acadie (1604-2004)

Achévé en 1917, le pont de Québec est le pont cantilever ayant la plus longue portée libre au monde. Le timbre de 12 cents a été émis le 8 janvier 1929.

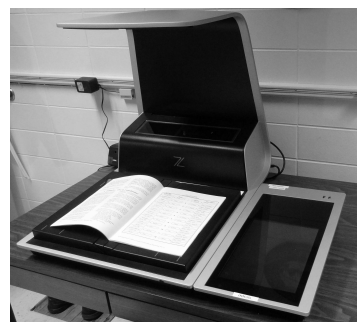


Pont de Québec

Projet de numérisation

La Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines a obtenu une subvention de la Ville de Thetford Mines, dans le cadre du projet « Programme de soutien aux initiatives culturelles 2014 » afin de numériser les revues « Le Bercaïl » publiées entre 1991 et 2011.

La numérisation va permettre de consulter les 63 premiers numéros de la revue. Les citoyens pourront apprendre davantage sur l'histoire municipale, minière, familiale, sportive, social et généalogique de votre région. Les revues numérisées seront accessibles sur le site Internet de votre Société.

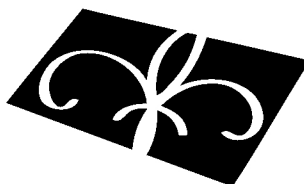


Numériseur

La Société nationale des Québécoises et des Québécois de la région de Thetford s'est donné la mission de défendre et faire la promotion de la fierté et de l'identité québécoise par :

- l'amélioration de l'usage de la langue française;
- la valorisation de la culture et de l'histoire du Québec;
- la protection du patrimoine;
- et le soutien à la souveraineté du Québec.

Les membres du CA encourage et félicite la Société de généalogie et d'histoire à poursuivre ses activités de recherche avec autant de détermination et de professionnalisme.



**SOCIÉTÉ NATIONALE
DES QUÉBÉCOISES
ET DES QUÉBÉCOIS DE
LA RÉGION DE THETFORD**

Don de Lionel Paré

- Tring Jonction 1918-1993
- Saint-Joseph de Beauce 1737-1987
- Dictionnaire couleur de la langue française
- Visages du Québec
- Sainte-Clotilde 1938-1988
- BMS Sainte-Marthe 1959-1994
- BMS Sainte Clotilde 1923-1994
- B Saint-Alphonse de Thetford Mines 1886-1996
- BMS Saint-Méthode 1889-1992
- BMS Saint-Noël-Chabanel de Thetford Mines 1943-1991
- BMS Saint-Éphrem de Beauce 1848-1991
- East Broughton 1871-1987
- BMS Saint-Jacques-de-Leeds 1829-1990
- B Saint-Séverin de Beauce 1829-1990
- BMS Saint-Antoine de Pontbriand 1898-1991
- Recueils de généalogie, Frère Éloi Girard nos 1 à 11
- Inverness
- Les anciennes familles du Québec
- La cité de l'or blanc
- Sainte-Justine 1862-1962
- Saint-Léon de Standon 1872-1972
- 125^e anniversaire de Saint-Pierre de Broughton 1856-1981
- Saint-Sylvestre se raconte 1828-1978
- Saint-Patrice de Beaurivage 1871-1971
- Centenaire East Broughton 1871-1971
- Généalogie des Roussin 1635-1977
- Centenaire de l'église Saint-Séverin de Beauce 1877-1977
- Caisse populaire Saint-Pierre de Broughton 1940-1990
- Région de l'Amiante (5 revues)
- Le vrai visage de Maurice Duplessis

Don de Michel Parent

- Histoire du syndicalisme agricole au Québec 1924-2004
- 80 ans de souvenirs

Nos Racines (10 cartables, 144 revues).

Réaménagement du Centre d'archives

Stéphane Hamann

Le 19 novembre 2013, le ministre de la Culture et des Communications, Maka Kotto, annonçait une subvention de 407 800 \$ pour la mise aux normes du Centre d'archives de la région de Thetford.



Maka Kotto (ministre de la Culture et des Communications du Québec), Marie-Ève Mercier (directrice générale de la MRC des Appalaches), Pascal Binet (président du Centre d'archives de la région de Thetford) et François Domier (directeur général du Cégep de Thetford.)

Le projet vise à s'assurer que le Centre d'archives dispose des infrastructures nécessaires à la conservation, à la diffusion et à la mise en valeur du patrimoine archivistique du territoire de la MRC des Appalaches. Ainsi, les espaces de conservation seront bonifiés par l'installation d'étagères mobiles et d'un système de contrôle de la température et de l'humidité afin de s'assurer du respect des exigences de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) en matière de conservation des archives et d'accessibilité pour la population. Il permettra également d'aménager l'aire de consultation des archives afin d'offrir plus de services aux usagers, d'offrir un espace de bureau approprié pour les employés et de disposer d'un lieu adéquat pour le traitement des documents. De plus, il permettra de regrouper près de la Bibliothèque collégiale et municipale du Cégep de Thetford, le Centre d'archives et la Société de généalogie et d'histoire afin de faciliter la consultation du patrimoine documentaire.



Veillez noter que des travaux sont présentement en cours et se poursuivront jusqu'à l'automne prochain. Pendant cette période, l'accès au local sera fermé au public. Cependant un petit local (local 1092) sera aménagé temporairement afin de permettre l'accès aux bases de données de la Société de généalogie. Il sera accessible aux membres pendant les heures d'ouverture du Centre d'archives de la région de Thetford ou lors de la présence de bénévoles de votre Société.

Nous vous remercions pour votre patience.

Connaissez-vous les devancières ?

Ces femmes courageuses ont accepté de traverser l'Atlantique pour venir fonder une famille et peupler le pays entre 1608 et 1663. Recrutées par des communautés religieuses et des seigneurs, ces filles à marier viendront peupler la colonie. En 1654, c'est la reine Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, qui s'occupe de l'envoi d'une dizaine de filles à la colonie sous la conduite de religieuses.

Appelées les devancières, contrairement aux Filles du Roi, leur voyage et leur établissement au sein de la nouvelle colonie n'était pas financé par le roi de France.

Elles furent 281 devancières à venir s'établir en Nouvelle-France.

La Société est maintenant rendue sur Facebook



Pour ceux qui désirent nous suivre sur les réseaux sociaux, veuillez noter que la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines a depuis le début du mois de décembre un compte Facebook.

Grâce à celui-ci, vous serez informés en temps réel des activités que nous organisons. Nous présenterons aussi des ressources généalogiques susceptibles de vous aider et des sites Internet portant sur l'histoire.

Pour vous abonner, vous n'avez qu'à cliquer sur le lien qui est situé sur notre site Internet.

<http://www.genealogie.org/club/sghrtm/sghrtm.htm>

Conférence de François Dornier

La Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines offrait à la population, le 26 février dernier, une conférence ayant pour titre « 100^e anniversaire de la Première Guerre mondiale, la Grande Guerre 1914-1918 ».



Notre président, Paul-André Marchand, a remis un souvenir à notre conférencier M. François Dornier, directeur général du Cégep de Thetford.

Les nombreux participants ont grandement apprécié l'enthousiasme du conférencier.

Marcel Dupont et Johanne Tremblay ont gagné les prix de présence.



Plusieurs ont apprécié se sucrer le bec !